folio 677.

euf, au Sieur

Iontréal, résis, fut présent t en la susdite St. Charles, Montréal, le au sujet du stipulant pour e par ces préct passé par le , par laquelle leine propriété cédé à titre de portans lots et es maintenant entence, gua-Joseph Jasseeptant preneur et concession d rang des haents de profons de la susdite issant d'autre ord et à Louis s, ainsy que ler soit tenu de r et connoitre, la seigneurie ces présentes s sols de cens rialles au fona St. Martin,

onziesme novembre, et dont la première année de payment échoira et se fera le onze novembre prochain, les dits cens portant lots et ventes, défaut, profit, saisines et amendes, quand le cas y échéra, avec tous les autres droits seigneuriaux, conformément à la contume de Paris, suivie et gardée en ce pays, la dite concession sujette au moulin de la dite seigneurie du dit St. François, lors qu'il y en aura un de construit, à peine de confiscation des dits grains, d'amande arbitraire, et de payer au meunier le droit de mouture des grains qu'il aura fait moudre aillieurs, se réservant le seigneur bailleur le droit de retenue même par préférance aux parents lignagers en cas de vente ou autre aliénation équipolente de tous ou partie de la direterre, en remboursant l'acquerreur du prix principal de la dite acquisition, frais, mise et loyaux couts, ne poura le dit preneur ses hoirs ou ayant causes, vendre, ceder, donner et autrement aliener le tout, part ny partie, celle de la dite terre à aucune communauté ny main morte, n'y y mettre cens sur cens et sans que ces présentes puissent nuire ny préjudieier aux droits d'autruy, ny à ceux du dit Sieur seigneur bailleur, qui luy sera permis de prendre sur la dite terre, tous les bois de charpente nécessaires pour la construction d'une église, moulin, presbitaire, principal manoir et autres ouvrages publics, sans du tout en rien payer au dit preneur, ses hoirs on ayans causes, qui seront tenus souffrir sur la dite terre tous les chemins qui y seront jugés utils et à propos, donner du découvert à ses voisins à fure et mesure qu'ils le demanderont, clore mitoyennement avec eux, tenir feu et lieu sur la dite terre dans l'an et jour datte des présentes, travailler, cultiver icelle et la maintenir en bon etat et valleur tellement que les dits cens et rentes cy dessus stipulés puissent aisément s'y persevoir par chacun an, plus d'aider avec les autres abitans de la dite seigneurie, à planter tous les ans au premier jour de may, au devant de la porte seigneurialle, un may de cinquante pieds de long, planté trois ou quatre pieds en terre, à peine de trois livres d'amende chaque fois qu'il y manquera, en outre de concerver tous les bois de chêne qui se trouveront sur la dite terre pour la construction des vaisseaux, à tout ce que dessus le dit preneur pour luy ses hoirs ou ayans cause s'est soumis et obligé même, promis et promet de payer les dits cens et rentes seigneurialler ey dessus stipulées au dit jour, onzieme novembre, au dit seigneur bailleur ou au porseur des présentes, en sa maison seigneurialle aux dits lieux de St. François le Neuf, ou aux lieux de sa recette en la dite seigneurie, et ainsy continuer d'année en année, tant et si longuement qu'il sera détempteur et propriétaire de tous ou partie de la dite terre à concession, auquel payement outre le privilege primitif acquis sur icelle, le dit preneur à affectué, obligé et hypothéqué tous ces autres biens présents et futures, une obligation ne dérogeant à l'autre, s'obligeant en outre le dit preneur de donner au dit Sieur seigneur bailleur à sa volonté et première demande trois journées une fois seulement, et si le dit preneur, ses dits hoirs ou ayans cause, avoient marqué à satisfaire aux clauses cy dessus, en ce cas poura le dit Sieur seigneur bailleur, rentrer de plein droit en la dite terre sans pour ce garder, ny observer aucune forme ny figure de proceds, ces présentes néantmoins demeurantes en leur force et vertu pour les droits seigneuriaux, les dits cens et